

COMMENT VIT-ON
DANS LES VILLAGES
DU VAUCLUSE ?



Notre série de l'été

Monteux, le "village" qui n'en finit plus de grandir

Autrefois rurale, la commune compte quelque 11 000 habitants. Bien desservie par le réseau routier et bientôt par le train, elle aura demain son "écoquartier" mais ne veut pas être une cité-dortoir

Le pape Clément V disait, paraît-il, que c'était de là-haut que la vue était la plus belle sur le Mont-Ventoux. Dressée fièrement au centre du village depuis le XI^e siècle, la Tour Clémentine est l'un des rares monuments de Monteux. Aujourd'hui, depuis son sommet, inaccessible à la visite, l'on pourrait pourtant voir ses créneaux découper le ciel bleu provençal, et mesurer combien ce village qui, il y a deux décennies encore comptait à peine 5 000 habitants, s'est étendu, offrant des constructions à perte de vue, et accueillant désormais un peu plus de 11 000 habitants. On pourrait mieux se rendre compte que le nord est resté plus rural, mais que les quartiers est, et surtout ouest de la commune sont en pleine expansion: chantiers, immeubles et lotissements sortent de terre de tous les côtés.

Une ville nouvelle est en train de naître. Il suffit de se rendre sur la route d'Avignon pour se dire que de ce côté-là de Monteux, l'histoire est en marche. Les travaux et les déviations perturbent le quotidien de commerçants qui grincent des dents. "Trop compliqué de passer et de s'arrêter devant chez nous" disent certains. De quoi alimenter aussi les conversations d'une poignée d'anciens installés sur les marches d'escalier, bien à l'ombre sur la place des Droits de l'homme en cette journée de chaleur. "Le maire, il est sympa. Il veut transformer Monteux. C'est devenu une petite ville. Qu'est-ce que vous voulez, il faut être de son époque" dit Simon. Moi, j'étais de Carpentras, mais je suis resté ici. J'ai tenu la pompe à essence, j'ai conduit des cars de touristes vers l'Europe entière... j'ai même porté le Saint-Gens!". "Ici, il y a tout ce qu'il faut et beaucoup d'animations" disent ces ex-quinzistes de la grande époque. "On a du vrai rugby, le XV", ricane Robert et Marcel, 78 ans



Le centre ville de Monteux s'est déplacé. Désormais, c'est la place du Marché qui concentre l'essentiel des activités et des commerces. Dans ses ruelles, ce village qui grandit sans cesse conserve un patrimoine intéressant. (Photos V. SUAU)

et 80 ans. Quelques anecdotes et souvenirs plus tard, on en arrive même aux photos. Sur l'une d'elle, Marcel à la vingtaine et pose en tenue de soldat devant le panneau de Tataouine.

La vague résidentielle a transformé le village

Il y a cinquante ans, dans les années soixante, Monteux avait accueilli sa première vague de nouveaux habitants: des pieds-noirs et des rapatriés après les événements en Algérie et au Maghreb. Une époque dont se souviennent très bien les

Montiliens du cru. "Je me souviens très bien du Monteux à 5 000 habitants. Tout le monde, toutes les familles se connaissent" se remémore Jean-François Brès, un jeune retraité qui a grandi ici. A cette époque, Monteux était rural, agricole grâce à sa production de fraises, de melons, tomates et plants de vigne. "On a même eu les fraisières" se rappelle Marcel: "Ces filles qui venaient de l'Ardeche pour faire la saison et qui allaient au bal le dimanche!". Les années soixante-dix ont amené la crise de l'agriculture et un ralentisse-

ment de l'économie. Début quatre-vingt, le départ de l'entreprise Ruggieri, fleuron de la commune avec ses feux d'artifices, a vidé quelque peu Monteux. Des dizaines de familles ont choisi de partir du côté de Toulouse. Déclassées, les terres agricoles se sont ensuite ouvertes à l'urbanisation. La zone artisanale a explosé.

A deux pas de Carpentras et d'Avignon, Monteux a tout pour séduire. Sur son vélo, Peggy, la petite trentaine, 3 enfants, est arrivée ici il y a 5 ans. "On a fait construire notre maison derrière

(les immeubles neufs de l'avenue d'Italie, ndr). Il y a des écoles, des collèges, une MJC pour les enfants, et puis, par rapport au travail de mon mari sur Avignon, c'est super bien desservi. J'attends le train dans deux ans! Je n'ai pas de voiture! explique cette maman, conquise par sa ville. Avant, nous habitons à Avignon, nous étions anonymes. Ici, on a réussi à se faire des amis!".

Un peu plus loin, la place du Marché n'a jamais porté aussi bien son nom. C'est par là, où il ne manque rien, que le centre s'est déplacé. Boulangerie, ta-

Fiche d'identité

Maire: **Christian Gros - PS (depuis 1989)**
Population: **10 728 habitants**
Superficie: **39,02 km²**
Densité: **274,7 hab/km²**
Gentilé: **Montilien, Montilienne**
Canton: **Carpentras-Sud**
Code postal: **84 170**
Jour de marché: **dimanche, place de la Glaçière**
Correspondants de La Provence: **Jean-François Brès : 04 90 66 86 66**
Elle Fort : 06 60 30 15 80.

Mélanie FERNALLAD

Demain, retrouvez notre série sur les villages du Vaucluse avec Château-neuf-du-Pape.

tent de terre de tous les côtés.

Une ville nouvelle est en train de naître. Il suffit de se rendre sur la route d'Avignon pour se dire que de ce côté-là de Monteux, l'histoire est en marche. Les travaux et les déviations perturbent le quotidien de commerçants qui grincent des dents. *"Trop compliqué de passer et de s'arrêter devant chez nous"* disent certains. De quoi alimenter aussi les conversations d'une poignée d'anciens installés sur les marches d'escalier, bien à l'ombre sur la place des Droits de l'homme en cette journée de chaleur. *"Le maire, il est sympa. Il veut transformer Monteux. C'est devenu une petite ville. Qu'est-ce que vous voulez, il faut être de son époque"* dit Simon. *"Moi, j'étais de Carpentras, mais je suis resté ici. J'ai tenu la pompe à essence, j'ai conduit des cars de touristes vers l'Europe entière... J'ai même porté le Saint-Gens!"*. *"Ici, il y a tout ce qu'il faut et beaucoup d'animations"* disent ces ex-quinzistes de la grande époque. *"On a du vrai rugby, le XV"*, ricanent Robert et Marcel, 78 ans



Le centre ville de Monteux s'est déplacé. Désormais, c'est la place du Marché qui concentre l'essentiel des activités et des commerces. Dans ses ruelles, ce village qui grandit sans cesse conserve un patrimoine intéressant. (Photos V.SUAU)



et 80 ans. Quelques anecdotes et souvenirs plus tard, on en arrive même aux photos. Sur l'une d'elle, Marcel à la vingtaine et pose en tenue de soldat devant le panneau de Tataouine.

La vague résidentielle a transformé le village

Il y a cinquante ans, dans les années soixante, Monteux avait accueilli sa première vague de nouveaux habitants : des pieds-noirs et des rapatriés après les événements en Algérie et au Maghreb. Une époque dont se souviennent très bien les

Montiliens du cru. *"Je me souviens très bien du Monteux à 5000 habitants. Tout le monde, toutes les familles se connaissaient"* se remémore Jean-François Brès, un jeune retraité qui a grandi ici. A cette époque, Monteux était rural, agricole grâce à sa production de fraises, de melons, tomates et plants de vigne. *"On a même eu les fraisières"* se rappelle Marcel : *"Ces filles qui venaient de l'Ardèche pour faire la saison et qui allaient au bal le dimanche!"* Les années soixante-dix ont amené la crise de l'agriculture et un ralentisse-

ment de l'économie. Début quatre-vingt, le départ de l'entreprise Ruggiéri, fleuron de la commune avec ses feux d'artifices, a vidé quelque peu Monteux. Des dizaines de familles ont choisi de partir du côté de Toulouse. Déclassées, les terres agricoles se sont ensuite ouvertes à l'urbanisation. La zone artisanale a explosé.

A deux pas de Carpentras et d'Avignon, Monteux a tout pour séduire. Sur son vélo, Pegguy, la petite trentaine, 3 enfants, est arrivée ici il y a 5 ans. *"On a fait construire notre maison derrière*

(les immeubles neufs de l'avenue d'Italie, ndr). *Il y a des écoles, des collèges, une MJC pour les enfants, et puis, par rapport au travail de mon mari sur Avignon, c'est super bien desservi. J'attends le train dans deux ans! Je n'ai pas de voiture! explique cette maman, conquise par sa ville. Avant, nous habitions à Avignon, nous étions anonymes. Ici, on a réussi à se faire des amis!"*

Un peu plus loin, la place du Marché n'a jamais porté aussi bien son nom. C'est par là, où il ne manque rien, que le centre s'est déplacé. Boulangerie, ta-

bac-presse, pharmacie, mairie, poste, supermarché, magasin de vêtements, tatoueur... La position géographique de Monteux a su attirer les entrepreneurs. Le village s'est transformé. D'ailleurs, on en parle comme d'une "vraie ville". *"En fait, on ne prend la voiture pour aller au cinéma ou à la piscine" termine Jean-François. "Et si, à l'ouest, Beaulieu, le futur écoquartier (1000 logements vont être construits et 1 500 emplois sont attendus dans un écrin de verdure avec un parc autour d'un lac, Ndr), marche, ce sera le Monteux du XXI^e siècle, ce sera bien pour la jeunesse! Le complexe sera considérable avec ses centaines de logements et ses commerces. Des milliers d'habitants pourraient venir s'installer, s'enthousiasme un autre. Ici, on l'appelle déjà le second Monteux..."*

Mélanie FERHALLAD

Demain, retrouvez notre série sur les villages du Vaucluse avec Château-neuf-du-Pape.

LES BONS PLANS

DU KARTING AUX CONFINES

En avant les bolides! Adeptes des sports mécaniques et des sensations fortes, la piste de kart des Confines est faite pour vous. Les fans de vitesse s'y retrouvent pour quelques tours, le pied enfoncé sur la pédale de droite au son des pneus qui crissent. On peut y aller seul, en groupe, y apprendre à piloter, prendre part à des concours, etc. Des entreprises s'y retrouvent et organisent des séminaires. Les salariés relèvent le challenge de la course avant ceux de leur entreprise!

Quartier des Confines, route de Sarrians, ☎ 04 90 61 06 20.

A L'ÉCOLE DE LA PIZZA!

C'est nouveau depuis un an et demi. Deux copains pizzaiolos ont eu la bonne idée d'ouvrir la première école de la pizza en Vaucluse, sur le site du Pérussier. On y forme les professionnels du plus célèbre des plats italiens, mais Pôle Pizza --c'est son nom--, accueille aussi des particuliers, le temps d'un week-end, qui voudraient apprendre à faire de bonnes pâtes recouvertes de délicieux ingrédients ou simplement se perfectionner en cuisine.

Chemin du Pérussier, plateforme économique, ☎ 06 68 62 15 72.



L'HISTOIRE

La bonne mère de Monteux s'appelle... saint Gens

A Monteux, on en parle volontiers comme un phénomène. La ferveur et l'engouement qui entourent la fête du saint patron de la commune vont bien au-delà de la simple croyance. *"Saint Gens ? C'est la bonne mère de Monteux! raconte Jean-François, Montilien depuis toujours. Pas question d'y toucher. Les habitants se sont approprié ce saint. Qu'ils soient chrétiens pratiquants ou non, les Montiliens participent --presque-- tous au pèlerinage qui se déroule tous les ans au mois de mai. Cela va au-delà de la religion. C'est un élément du patrimoine local, c'est du folklore"*. Mais qui était donc ce Saint-Gens auquel chaque année des centaines et des centaines d'habitants rendent grâce?

Gens Bournaireau, raconte l'histoire, serait né au XI^e siècle à Monteux. Issu d'une famille modeste d'agriculteurs, très pieux, il se serait insurgé contre les pratiques païennes de ses compatriotes qui trempaient le buste de l'Archange Raphaël dans les eaux du cours d'eau le Ricaveau, afin d'obtenir la pluie. Les habitants de Monteux se seraient alors moqués de lui et l'auraient chassé à coups de pierre. Une nuit, Gens aurait fui avec deux vaches, une besace remplie de quelques outils vers le Beaucet. Pendant trois ans, à la suite de ce départ, pas la moindre goutte de pluie ne serait alors tombée sur Monteux! Plongé dans ses prières, reclus dans un monastère en ruine, Gens aurait passé son temps à prier pour la conversion des Montiliens. Il aurait également apprivoisé un loup qui aurait attaqué et saigné ses vaches. Le premier miracle d'une longue série...

Accablés par la sécheresse, les habitants de Monteux auraient alors fait appel à la mè-



Saint Gens, le saint patron de Monteux, est invoqué depuis des siècles pour faire tomber la pluie. Ils sont des centaines, chaque année en mai, à le suivre en procession. /PHOTO V.S.

re de Gens pour tenter de le retrouver et de mettre un terme à la malédiction qui les touchait. Après plusieurs jours de marche, la mère de Gens aurait atteint l'ermitage où se cachait son fils et l'aurait supplié de revenir à Monteux. Assouffie par son effort, elle lui aurait demandé de l'eau. Aussitôt, une fontaine se serait mise à couler sous sa main. Ce fut le deuxième miracle de saint Gens. De retour, il aurait alors demandé aux hommes de foi d'organiser une procession. Et comme par magie, la pluie se mit à tomber...

Depuis des temps très anciens, entre histoires et légendes qui ont fait couler beaucoup d'encre --des livres ont été écrits sur la vie du saint--, et d'eau, les Montiliens témoignent leur reconnaissance à Gens au cours d'un pè-

lerinage annuel. Autour de la confrérie de saint Gens, les Montiliens se retrouvent. Tous les ans, en mai, porter la bannière ou la statue du saint montilien jusqu'à l'ermitage est un véritable honneur que se disputent plusieurs candidats triés sur le volet par une commission spéciale. A pied, à vélo, à cheval ou à moto, les Montiliens sont des centaines à suivre leur protecteur en procession ou à participer à la marche organisée par la mairie vers l'ermitage. Pour les autres, c'est toute l'année que le saint se dresse sur un immense piédestal érigé entre le boulevard de la Gare et le boulevard Belle-Croix, toujours prêt avec son bâton à faire tomber des gouttes de pluie bienfaitrices...